

Une jeune fille doit-elle épouser un homme de condition inférieure à la sienne ?

La jeune fille se fait, malheureusement trop de fois, un idéal du mari qu'elle veut épouser.

Les avantages extérieurs sont bien peu de chose, comparés à une âme vaillante et généreuse, et à une noble intelligence. On est bien vite blasée sur une belle figure d'homme, et les compliments spirituels d'un homme à la mode pèsent pour peu de chose dans la balance du bonheur, si ils ne sont accompagnés d'autres qualités solides.

J'ai vu une petite sotte refuser de devenir la femme d'un honnête homme, parce qu'il était un peu gauche dans un salon et qu'il choisissait mal ses cravates ! Comme si elle n'aurait pu choisir elle-même plus tard cet objet de toilette masculine, et, même réformer les manières défectueuses de son mari.

Quelques jeunes filles souhaitent d'être l'élue d'un homme dont l'intelligence supérieure leur soit une cause d'admiration constante. J'accorderai qu'elles sont délicieusement femmes, puisqu'elles aimeraient à trouver dans leur mari, non un être à dominer, à annihiler, mais un protecteur si haut placé dans leur esprit, qu'il leur fut doux de se laisser guider par lui et de faire de sa volonté leur volonté.

Toutefois, je leur dirai qu'une haute intellectualité, le génie même, si beaux que soient ces dons, ne sont pas toujours une garantie de bonheur conjugal. L'histoire de la plupart des grands hommes est là pour le prouver. Croyez-en mon expérience, les qualités qui peuvent assurer une existence heureuse dans le mariage sont, chez un homme, la loyauté, la droiture, l'honnêteté et la délicatesse. Voilà le type dont il faut rêver et cet homme-là se trouve dans toutes les classes de la société.

Je sais bien, hélas ! que beaucoup de jeunes filles, autant que leurs parents, se laissent déterminer pour leur choix par la haute position sociale ou financière du prétendant. Elles ont tort. Ce sont des préjugés que ceux qui se bercent sur des raisons aussi puériles que celles-là.

Certains mariages, par contre, paraissent être une déchéance et qui, au contraire, sont un bienfait pour la société qu'ils régénèrent par un sang nouveau.

On va peut-être se méprendre sur mes sentiments. Je ne conseille nullement à une jeune fille d'épouser un homme dont l'éducation soit inférieure à la sienne. Elle aurait à souffrir de la vie commune, si—fine, distinguée, sensible—il lui fallait subir les rudesses d'un mari trop fruste. Mais quand un homme, grâce à son intelligence, est sorti du milieu vulgaire où la destinée l'avait fait naître, quand il s'est *refondue* par les fréquentations des gens bien élevés, quand il possède ce qu'on appelle l'acquis, il est tout à fait digne de la main d'une jeune fille quelle qu'elle soit. Et les parents, s'ils ont du bon sens et du jugement ne sauront trop encourager ces alliances pour leurs filles.

S.

La distribution des Prix du Conseil des Arts

Il est un peu tard pour venir aujourd'hui parler d'une chose qui a eu lieu voilà près de trois semaines. Comme description je ne saurais, du reste, rien ajouter à ce que Madeleine nous en a dit dans la *Patrie* de cette date. Cependant, il me semble que quelque chose a manqué aux comptes rendus qui ont été faits de cette brillante cérémonie. Bien des choses y ont été dites, que je n'ai vues rapporter dans aucun de nos grands quotidiens, et cependant, ces choses étaient bien à leur place, si j'en prends à témoin les applaudissements soutenus qui les ont soulignées. Sans vouloir me permettre de juger par moi-même ce qui a été fait jusqu'à ce jour, je pense que Monsieur J. X. Perreault a eu raison de demander pourquoi le gouvernement, qui avait dépensé tant d'argent pour doter le pays d'hommes de profession, si distingués, ne s'était pas imposé plus de sacrifices en faveur de la classe ouvrière qui, elle aussi, a bien quelques mérites et quelques droits à ses largesses.

Le temps des promesses est passé, a dit ce monsieur, et c'est aujourd'hui le moment d'agir, si nous ne voulons

pas voir, comme par le passé, nos enfants aller chercher des carrières dans la république voisine. Ces enfants ont toutes les qualités et toutes les vertus de leur race. Partout où on veut bien leur donner l'occasion de le prouver, ils ont été et sont encore les premiers, mais encore faut-il que l'on mette en leurs mains les moyens de savoir et c'est là aujourd'hui le devoir du gouvernement de notre province. L'exemple donné par tous les pays d'Europe, ainsi que par tous ceux de ce côté de l'Atlantique nous fait voir l'importance qu'a aujourd'hui l'éducation technique des ouvriers. Notre gouvernement n'a aucun problème à résoudre, aucune étude difficile à faire. Tout, problèmes et études, a été fait par les autres pays, nous n'avons qu'à les imiter et à nous décider à regarder en face une question de gros sous. Aujourd'hui que le Canada s'ouvre à une ère de prospérité commerciale et industrielle inconnue jusqu'ici, il est temps de mettre les nôtres sur un pied d'égalité avec nos voisins et d'empêcher que dans toutes nos grandes industries, dans tous nos ateliers, des étrangers au pays tiennent la première place. C'est donc au nom de tous les ouvriers et de toutes les *ouvrières*, qu'avec monsieur J.-X. Perrault, nous demandons au gouvernement au moins une école professionnelle pour la ville de Montréal, sûr que le succès de cette première école entraînera la création de beaucoup d'autres.

CLAIRE MONTFERRAND.

Le duc et la duchesse de Connaught passaient tout dernièrement en voiture dans une rue de Dublin

Ils s'amusaient de voir courir le long de la voiture, depuis le commencement de leur promenade, un brave meneur de porcs.

À la fin, la duchesse de Connaught fit arrêter la voiture pour demander au gros homme ce qu'il leur voulait. Il expliqua que le désir de toute sa vie avait été de pouvoir un jour contempler longuement et la duchesse et le duc.

Flatté par ce naïf aveu, la grande dame demanda :

—Mais comment pouvez-vous courir aussi longtemps ?

—Oh bien ! répliqua naïvement l'Irlandais, est-ce que je n'ai pas été habitué toute ma vie à courir après les cochons ?

Tête des Connaught.